

## Chapitre VIII

### TRAVAIL, INSTRUCTION ET FORMATION

*«Ce qui est primordial, c'est qu'après avoir dépensé des millions de dollars pour construire cette belle prison, et encore des millions pour y réaliser certains programmes, il est grand temps que ces programmes donnent des résultats, pas en théorie mais en pratique. Voilà notre priorité. Tout le monde ici, même les détenus, en entendent parler, mais personne ne les a vus se concrétiser.»* Donald LeBlanc, Comité de détenus de l'Institution Springhill (9:61).

*«Vous vivez dans un monde à part en prison. Vous êtes là à écouter quelqu'un qui vous dit comment faire sauter des coffres et cambrioler des banques, combien d'argent il a raflé alors qu'en réalité il n'a pas fait grand chose—tout comme moi. Mais en prison on en fait des milliers de dollars. Ce que j'en ai entendu des histoires fantaisistes.»* James Carey, un ancien détenu (8:17).

*«Un milieu où l'individu n'a que des droits et des responsabilités minimales, où son libre arbitre ne peut pas s'exercer, où son besoin normal de contacts humains est nié ne favorise pas du tout le développement de ses capacités. Il existe peu de bons programmes de formation professionnelle; les programmes d'études sont limités sinon fort insuffisants et il n'y a rien qui permette vraiment au détenu de devenir un citoyen honnête.»* Le Comité Quaker sur les pénitenciers et la justice (24A:23,24).

#### **L'ordre social à l'intérieur des prisons**

(La section suivante sert de base à nos commentaires aux chapitres VIII et IX)

492. Dans un système qui réussit très efficacement à dépouiller les détenus de leur personnalité, de leur identité et du sentiment de leur valeur personnelle, tout en n'encourageant pas vraiment les réalisations auxquelles il n'attribue de toute façon que très peu de valeur, les détenus n'ont à leur disposition pratiquement aucun des instruments sociaux conventionnels servant d'ossature à la collectivité et qui en pratique, sont le moteur des comportements au sein de la société. Peu importe qu'un être humain ait ou non commis une infraction criminelle, il éprouve de toute façon certains besoins psychologiques et sociaux fondamentaux; il faut par exemple, laisser place à la créativité personnelle, maintenir une certaine forme d'ordre, instituer une structure sociale qui le définit par rapport aux autres, lui octroyer un statut social et